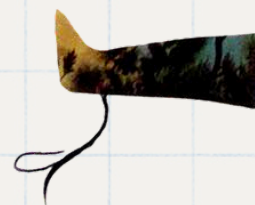


démoulage

petit récit de création



Depuis 2015, Karine Sauvé est bénévole accompagnante et artiste médiatrice à l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital Notre-Dame à Montréal. Elle y écrit, chante et échange avec des personnes en fin de vie. Animée d'une curiosité bienveillante face à l'un des plus grands mystères de notre existence, il lui arrive aussi parfois de simplement rester en silence de longs moments à leurs côtés, à leur tenir la main, jusqu'à ce que...

“Pouf!”, la mort se pointe.

(Même quand on apprend à s'y attendre, la mort surprend toujours un peu.)

Karine sait déjà qu'un jour, elle imaginera un spectacle inspiré de toutes ces rencontres privilégiées.



*Les soins palliatifs, c'est un endroit qui ressemble à la fois à un hôpital et à une grande maison avec plein de chambres, dans lequel on prend soin de gens qui vont très bientôt mourir. Des infirmier·ères, médecins, travailleur·euses sociales et intervenant·es en soins spirituels y sont pour adoucir le plus possible le passage de la vie vers la mort des personnes qui y sont accueillies. Et pour accompagner leurs familles aussi.

Un après-midi de décembre, alors qu'elle déambule dans les pièces d'un musée, Karine se fascine pour la sculpture d'une silhouette de corps vide, coquille, comme s'il ne restait que l'enveloppe d'une chose ayant déjà existé et plus rien de son contenu.

Elle se demande sur le coup: est-ce que la mort serait un genre de démoulage?

Et si on cherchait à donner forme à la mort, à utiliser de la matière pour faire apparaître l'invisible, comment est-ce qu'on procéderait?

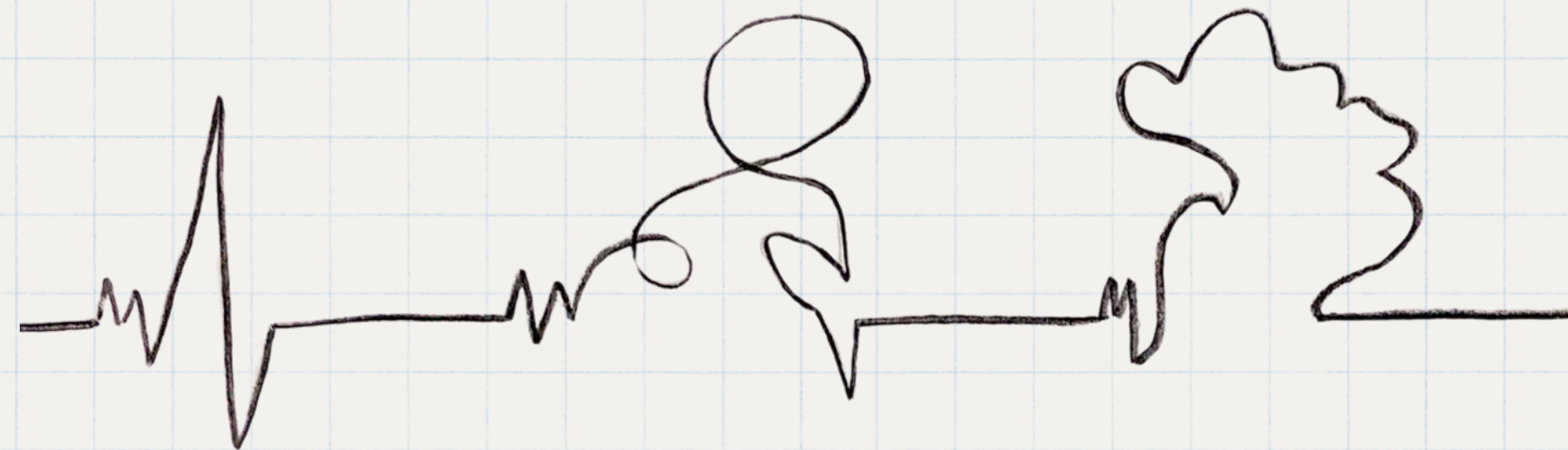


Pour l'aider dans ses recherches, Karine fait appel à deux collaboratrices de longue date, Érika Tremblay-Roy et Anne-Marie Guilmaine. À trois, elles forment une cellule de création sur ce grand sujet universel qui divise et bouleverse : *la mort*. Pas simple, mais captivant!

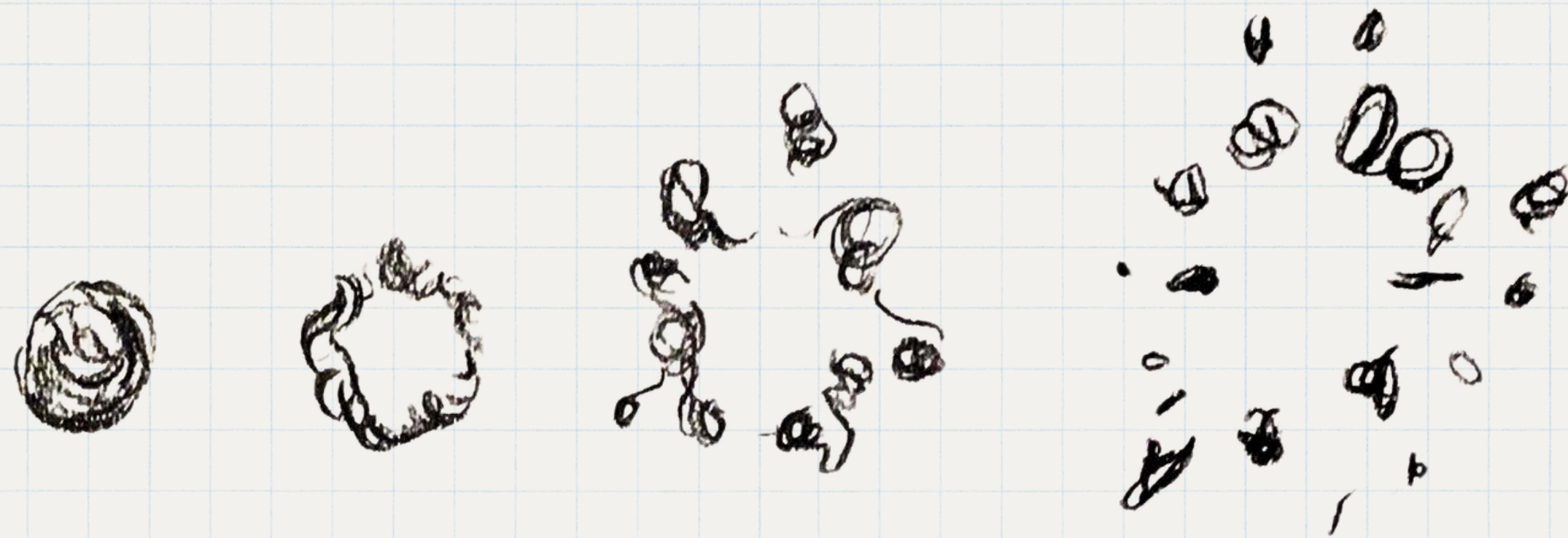


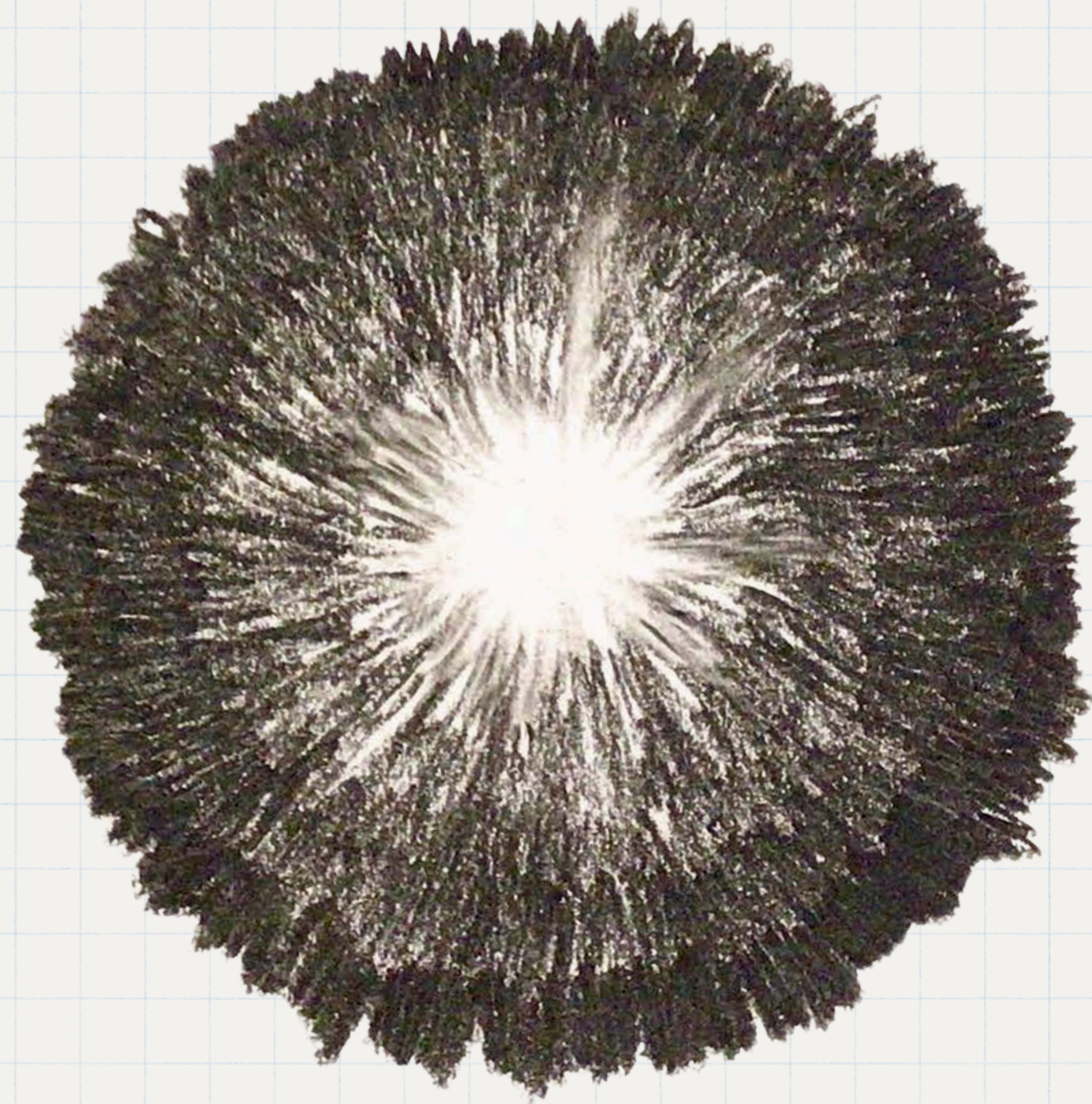
Pendant près de deux ans, avec une joie sans cesse renouvelée, elles creusent les questions de la mort en se salissant les mains. Elles tissent à trois le texte, la mise en scène et la scénographie.

**Si on pouvait voir la mort, la rendre concrète, *matérielle*,
elle aurait l'air de quoi? Elle serait *faite* de quoi?
Les chercheuses testent des hypothèses.**



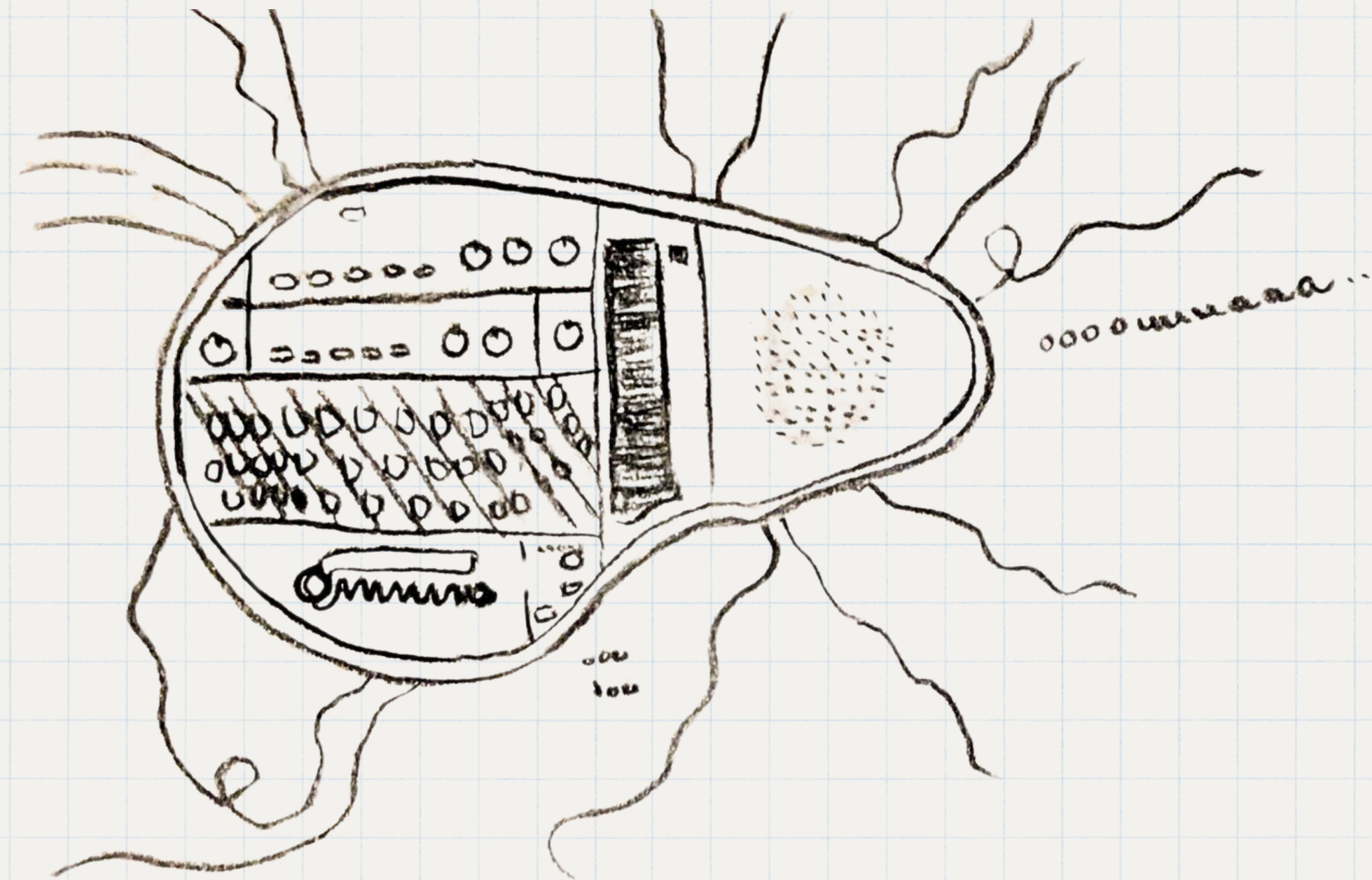
**S'il s'agissait d'une métamorphose plutôt que d'un grand point final,
la mort serait-elle plutôt une fonte en douceur? Un grand fracas?**





Est-ce qu'une chose ou une personne peut être à la fois un peu morte et encore vivante?

Si on pouvait entendre la mort, quels genres de sons produirait-elle?
Est-ce qu'on arriverait à la comprendre?



Voilà une piste intéressante pour Karine qui compose la musique avec
ses mini-machines et ses synthétiseurs.

Le trio va aussi à la rencontre d'enfants pour entendre leurs idées et leurs questions à elles et eux. Plus on est de chercheuses et de chercheurs de tous âges, mieux c'est.

Le sujet ne laisse pas indifférent!



UNE CRÉATION SIGNÉE Anne-Marie Guilmaine, Karine Sauvé et  rika Tremblay-Roy

PERFORMEUSES Karine Sauvé et  rika Tremblay-Roy

MUSIQUE Karine Sauvé

CONSEILLERS AU SON Frédéric Auger et Nicolas Letarte-Bersianik

CONSEILLÈRE AU MOULAGE Angela Rassenti

DIRECTION DE PRODUCTION ET DIRECTION TECHNIQUE Andréanne Deschênes

CONCEPTION DU JOURNAL DE CRÉATION Fred Giguère

*Démoulage est une cocréation du Petit Théâtre de Sherbrooke et de Mammifères,
en coproduction avec la Maison Théâtre et en partenariat avec le Théâtre français du CNA*

